

à Ste. Anne de Beaupré. Moi, j'implorai la vénérable Marie de l'Incarnation et Monseigneur de Laval, de rendre la santé à mon enfant, si c'était la volonté de Dieu. Vers trois heures du matin il reprit connaissance, et maintenant il est parfaitement bien.—L. II.

***.—Depuis quelque temps de violents maux de tête me réduisaient presque à l'inaction, et me privaient surtout de l'usage de la vue. Je fis une neuvaine à la Bonne Ste. Anne, et à la fin de cette neuvaine, je pus reprendre une partie de mes occupations. Le mieux se continua, et une faveur spirituelle, sollicitée depuis longtemps, s'étant jointe à ce bienfait, mon âme se trouve remplie de la plus vive gratitude envers l'aimable Ste. Anne.

BEAUPORT.—Une jeune personne, souffrant depuis quatre ou cinq ans, de plaies dans une jambe et d'une enflure au genou, avait employé tous les remèdes imaginables, sans aucun résultat. Elle s'adressa alors à la Bonne Ste. Anne, et sa prière fut exaucée.—E. B.

ST. PIE DE GUIRE.—Je dois une reconnaissance éternelle à Ste. Anne pour une grande grâce obtenue par son intercession. Amour, honneur, louange à Ste. Anne dans tous les lieux et dans tous les temps.—***

CAP ST. IGNACE.—Ma femme fut affligée d'une peine d'esprit si violente qu'elle cherchait parfois des occasions de s'ôter la vie. Je fis de mon mieux pour la consoler. Je lui annonçai que nous ferions une neuvaine en l'honneur de sainte Anne. La neuvaine finie, elle n'était pas